

d'attribuer parfois ce phénomène à une cause naturelle; en outre, évidemment, la puissance diabolique est capable d'empêcher la flamme de brûler une main.

Mais cette signature que le Bon Dieu n'a pas jusqu'ici voulu donner aux apparitions de Beauraing par un miracle d'ordre physique, ne l'aurait-il pas donnée par un miracle d'ordre moral, je veux dire par de nombreuses conversions? Ce serait d'autant plus à remarquer que la Vierge a dit: "Je convertirai les pécheurs".

Or, un certain nombre de "retours", après vingt ans, ou plus, d'indifférence religieuse, bien plus des conversions étonnantes et subites, que rien ne pouvait faire espérer, se sont produites à l'occasion des faits de Beauraing; aussi est ce avec une ferveur toute spéciale que ceux qui ont à cœur la conversion d'un frère, d'un parent, d'un ami, d'un pécheur quelconque, s'adressent à présent à Notre-Dame de Beauraing.

Sans doute une conversion produite n'est pas une preuve irrécusable du caractère surnaturel d'une apparition; absolument parlant, l'occasion provoquant une conversion pourrait être une illusion, une fausse nouvelle; toutefois il y a là un indice sérieux en faveur de la réalité de l'apparition. Avec raison, le sens catholique applique le principe: "Ex fructibus eorum cognoscetis eos" à des événements comme ceux-ci; puisqu'une conversion sérieuse ne peut se réaliser sans la grâce, un bon nombre de conversions, survenant en peu de temps à la suite d'un événement donné, semblent bien montrer une action toute spéciale de la grâce et la rattacher à cet événement.

Mais, encore une fois, rappelons-nous ce que nous avons dit en commençant; c'est plutôt d'un ensemble d'indices, que d'une preuve insigne apodictique que pourra se dégager une conclusion valable.

7. "Le sensus fidelium. — Quelle portée attacher au sentiment populaire, qui, à l'heure actuelle, semble être tout en faveur de Beauraing? Si ce sentiment persiste, il atteste que de nombreuses faveurs sont obtenues par la dévotion à Notre-Dame de Beauraing. Il ne s'expliquerait pas sans cela; ce serait donc un signe que le ciel favorise cette dévotion. Là encore se révèle non pas une preuve, mais un indice. L'Eglise accorde d'ailleurs grande estime à ce sentiment populaire; la "fama sanctitatis" qui est à l'origine des procès de béatification qu'est-elle sinon la voix des fidèles affirmant leur croyance à la sainteté de tel ou tel personnage? Ce "sensus fidelium" n'est pas la crédulité ignorante et naïve; c'est le bon sens de nombreux fidèles, ignorants ou savants, lettrés ou illettrés, jugeant d'un point de dogme ou de morale, ou d'une dévotion particulière; quand il s'agit de la Vierge il s'est plus d'une fois montré particulièrement sûr;